

Maraude du 5 février 2020

Ce soir, c'est une maraude un peu particulière, avec des catéchumènes de la paroisse.

Deux groupes ont été formés, pour deux circuits différents.

PREMIER GROUPE : deux membres des catéchumènes,

Rajæ-Marie et Thu, et Sébastien qui fait ce compte-rendu

Palais de Tokyo, nous y retrouvons Gaëtan et Sébastien, Polonais de 42 ans qui fut marié à une Française et qui se tient ici dit-il depuis un mois. A ses pieds, un très gros chien, César, qui l'empêche d'accéder à un logement et, dit-il, de travailler (puisqu'il doit garder son chien durant la journée). Il est jardinier de métier. Explique, tout en roulant une cigarette, qu'il doit refaire ses papiers, qu'il est fâché avec sa belle-mère. Dit ne pas toucher à l'alcool. A la différence de Gaëtan, qui, il reconnaît lui-même, boit beaucoup. Avec nos catéchumènes, le jeune homme parle de sa propre expérience de catéchumène actuellement interrompue. Nous dit qu'il ira voir demain (jeudi 6) Martin hospitalisé à Clamart. Lui loge à présent à Paris mais ne veut pas nous préciser où. L'échange se termine autour de bons carrés de chocolat noir, bio équitable, que nous distribue généreusement Sébastien (le Polonais).

Devant le Musée Guimet, se redressent Emile et Polek à notre venue. Ils ne se plaignent pas de leur sort, gardent le sourire. Polek souhaite un bon nouvel an vietnamien à Thu, qui a droit à un baise main. Ils acceptent nos paquets de mouchoir en papier mais ne veulent rien du reste. Frank à côté dort, en fort état d'ébriété. Polek nous réclame des slips, que nous n'avons pas à lui donner.

Nous ne croiserons personne place Victor Hugo, sur l'avenue éponyme (personne devant Piedaterre), ni sur l'avenue Kléber (personne sous l'auvent du fleuriste, ni devant Cap Gémini). Devant le Monoprix près du Trocadéro, nous découvrons Sani, Indien du Penjab, qui parle un peu français et très peu anglais. Reste distant et un peu méfiant. Il est tout seul à Paris depuis un an, nous dit-il. Accepte nos clémentines et quelques produits d'hygiène.

Avant de se séparer, nous confions tous les visages rencontrés durant cette soirée et les êtres chers qui nous ont quittés en récitant le Notre Père.

SECOND GROUPE : trois membres des catéchumènes

(Isauline, Margaux et Benoît) et Jean-Michel qui fait ce second compte-rendu

1ère rencontre devant Passy Plaza : Théo, en compagnie de Slavek et Damien (tous trois Polonais).

Pendant que Slavek et Damien prennent de la soupe chaude tout en parlant avec Margaux, Isauline et Benoît, Théo me demande de venir avec lui un peu plus loin. Là, il me dit être en France depuis une dizaine d'années durant lesquelles il a rompu ses liens avec sa famille, et qu'il les a repris il y a quelques mois, pour apprendre notamment le décès de sa mère et de son père. Lui qui paraît le plus souvent souriant et dans un état normal, montre ce soir une tristesse que je n'avais jamais vue et qui fait mal au cœur. Il me donne son nom exact : Daniel DADEZ, et son téléphone : 07 74 26 67 96.

Après avoir trouvé du travail durant plusieurs années, notamment en Normandie, il n'en a plus du tout depuis plusieurs mois. Notre équipe le connaît bien depuis des années, mais jamais nous ne l'avions rencontré dans un état si malheureux. Il dit n'avoir aucun contact avec Aurore ni le Samu Social. Il va falloir que nous nous en occupions pour l'aider à se relever.

Nous les quittons tous les trois après leur avoir laissé bananes, œufs durs et compagnie.

2ème rencontre angle avenue Paul Doumer et rue Scheffer : Georges, Florin et Florina. Ils découvrent avec joie nos trois jeunes maraudeurs de ce soir, qui leur remettent nourriture, produits d'hygiène etc., avec une grande gentillesse. Autres cadeaux : un superbe manteau donné par un ami, que Florin met tout de suite sur lui en débordant de sourire, tandis que Florina, son épouse, prend avec plaisir également une paire de baskets en très bon état (là aussi, offerte par un paroissien de NDGP), des cigarettes ainsi que, pour Georges, deux tickets de métro car il va se laver le samedi matin dans un quartier éloigné.

Florin nous dit continuer à travailler dans un magasin Carrefour, chaque matin à partir de 6h00.

Nous avons droit à de longs remerciements lorsque nous partons pour continuer notre circuit, après qu'ils nous aient montré une photo de Florina et ses deux fils Marius et Daniel, l'un 12 ans et l'autre 13.

3ème rencontre début de la rue Boissière : Istvan (rencontré au même endroit mercredi dernier) et un autre homme assis à côté de lui. Par contre Moussa n'est pas là (nous le verrons plus loin). Istvan paraît en excellente santé et ne donne pas l'impression de passer ses nuits dans la rue. Il sourit, parle peu mais avec amabilité, sans que nous en sachions beaucoup sur lui. Il faudra essayer de le connaître un peu mieux au fur et à mesure des prochaines maraudes.

Juste à côté, un couple asiatique attend un bus qui met du temps à venir. Ils sont tellement proches que nous leur disons bonsoir et ils nous répondent, assez étonnés. Puis, voyant que nos jeunes amis offrent du café et du thé à Istvan et l'autre sans abri, la femme demande si nous pouvons donner un café à son mari, ce que bien sûr nous faisons... sans lait comme il aurait préféré, ce qui ne l'empêche pas de dire un grand merci.

4ème rencontre place Victor-Hugo : Jovani, découvert la semaine dernière. Couché à même le sol entre différentes affaires, il termine une cigarette qu'il laisse tomber sur ses vêtements sans s'en rendre compte. Nous retirons le mégot qui est encore allumé et que Jovani ne voit pas. La soupe chaude le tente, il se redresse pour en prendre une tasse, et accepte ce que lui proposent Margaux, Isauline et Benoît. Nous ne pouvons pas parler bien longtemps avec lui car l'alcool qu'il a avalée ne l'a pas mis dans un très bon état.

Remarque : Jovani demande du sel (que nous n'avons jamais pensé à emmener...)

5ème rencontre avenue Victor-Hugo : Moussa. A moitié couché par terre au pied de son siège roulant, la tête recouverte d'un chapeau. Il accepte tout puis, comme il en a l'habitude, nous tend la main pour nous faire comprendre que nous pouvons nous en aller. Ce que nous faisons.

6ème rencontre à côté du marché de Passy : trois Roumains (le père et la mère couchés à côté l'un de l'autre, leur fils un peu plus loin). Apparemment ils se sont installés à cet endroit depuis quelques jours seulement, et c'est un mail de Valérie qui nous en a informés. Nous vidons nos sacs pour eux qui s'apprêtaient à dormir, et les quittons.

N'ayant plus rien à donner, nous arrêtons là notre tournée sans aller voir le sdf qui nous a été signalé à l'angle de l'avenue Mozart et de la rue de l'Assomption.

Un grand merci à Benoît, Isauline et Margaux d'avoir participé avec tant de gentillesse et d'efficacité à cette maraude. Même chose pour Rajæ-Marie et Thu, pour leur maraude avec Sébastien.